

# Pourquoi des mineurs d'âge sont devenus mineurs d'or

### Le Sud-Kivu peine à débarrasser ses mines des milices armées, femmes enceintes et enfants forcés. La pression industrielle, les trafics internationaux et la kleptocratie de Kinshasa compliquent chaque début de solution.

ENQUÊTE  
KADUMWA (SUD-KIVU)  
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

**M**ême bien cachée, une mine d'or se trahit par un étrange déplacement des commerces – le pain, les marchands de bottes et de lampes frontales se rapprochent des puits de mines. Or attire l'argent. Et si des ados sont à la peine, il déferle sur tout cela une musique de boîte qui nous parle de dragage et de banlieues. En pleine savane.

Bienvenue à Kangé, hameau-champignon enclavé sur une piste de crête reliant deux collines en apparence insignifiantes. Nous sommes à une centaine de kilomètres de la capitale provinciale Bukavu. La sono hurle, quelques jeunes semblent désœuvrés – et ils le sont extérieurement. Sur la gauche, un simple chemin de terre en pente abrupte n'en finit pas de plonger jusqu'à atteindre le lit du ruisseau. C'est là que hat le creur d'un commerce dont remontent inlassablement les porteurs d'un sacrament commerce de... bois. Des bouts d'or!

#### Un royaume de boies

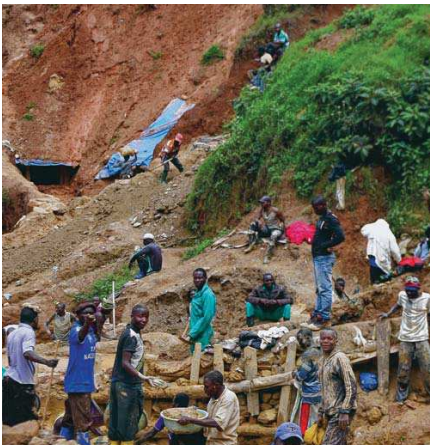
Gare à la glisse sur ce chemin mal dégrossi que les bottes de dizaines de jeunes portefaix impégnent de leurs charges humides. Lorsqu'on s'amorce le lit de la vallée, vous découvrez un mur étrange de petites maisons de planches abritant quelques lits, mais aussi des échoppes de biscuits et sucreries, alcools et cartes téléphoniques. Et au-dessus de tout cela, le sirop brûlant d'un woofér déversant son torrent de décibels à danser.

Sucreries, alcools, cartes téléphoniques? Quelque chose cloche. L'équation se résout sous vos yeux lors qu'apparaissent les mines sans étançon creusées comme de simples terriers, un minuscule ruisseau défiguré par les bassins de rétention de boue, enfin les nombreux doubs couverts sur des pelles à manche court et bannières de plastique où la palette d'or est rare. Cette vallée, cet Nkavutu, le pays des enfants perdus de Peter Pan. Tous ne sont pas adolescents, mais ils forment la majorité des creuseurs. Et s'ils ont les ongles de chef d'équipes adultes, toute cette adolescence universelle tend d'abord l'oreille vers la cabane à musique où officie sur ordinateur portable un DJ, lui-même entouré par les diodes de dizaines de chargeurs qui alimentent les téléphones portables des creuseurs. Des ados, on vous dit!

Il n'y a ici ni soldats ni milices, pas de femmes enceintes au travail, et il est probable que le maître revenu de ces « mineurs d'âge » soit vital pour leurs familles. Mais jamais ces puits de mine ne devraient être tolérés par Kinshasa, puisqu'ils emploient massivement des enfants. Le pire n'est pas à l'air libre: nous nous sommes glissés dans l'un des puits pour constater que ces boyaux étaient eux aussi à taille d'enfants et se plongeaient sans états dans le flanc de la colline, alors que les glissements de terrain sont courants. Un mouvement soudain du sol et... au revoir les enfants.

Le scandale semble évident. Ne faudrait-il pas fermer cette mine? Pas si simple. A quelques kilomètres, au village de Luhwinya où l'orque la chefferie, les anciens nous plongent dans un tout autre film: bien entendu les enfants ne devraient pas travailler. Mais les anciens nous parlent surtout de leur combat de creuseurs artisanaux contre la toute-puissante industrie soignée qui a mangé leur village. Kinshasa a été la concessionnaire aurifère locale à la société minière canadienne Barro. D'ailleurs, sur papier, plus aucune exploitation artisanale ne devrait être possible dans ce territoire qui compte pourtant 5 à 10.000 creuseurs artisanaux, tous pirates, pour une population totale de 60.000 habitants.

Les « enfants creusés » ont un autre problème plus large, et chaque famille compte au moins un enfant en danger.

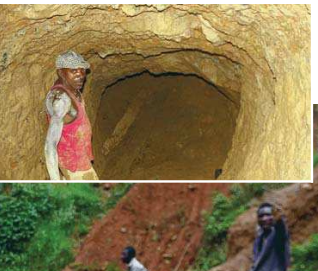


Une mine d'or exploitée par des ados, les pieds dans la boue, les oreilles bécotées par la sono et une lampe frontale pour s'éclairer au fond de la mine. Seuls signes de richesse: le téléphone portable et l'autodérision. © ALAN LALLEMAND

compte au moins un creuseur, parfois au détriment du développement agricole ou de la survie alimentaire la plus essentielle. Par le compromis et la dérance, le gouvernement provincial tente une transition en sous-pense, persuadé que l'artisanat est condamné face à l'industrie.

A cette mineuse rurale se sont greffés les désagréments de l'expansion industrielle: pour permettre l'extension des activités de la société Barro, le village a été déplacé en un lieu choisi par la population. Convaincus que leur choix poserait à l'industrie un problème insoluble, les habitants se sont crus malins et ont opté pour le sommet d'une colline élevée, sans accès naturel. Mais les pelleteuses ont eu raison de la colline, et les habitants ont été pris au piège de leur propre défi: ils y vivent désormais sur le haut d'une colline froide, à Cinjira, dans des maisons trop petites pour les larges familles congolaises. D'évidents problèmes d'environnement frappent la vallée, certaines habitations se trouvent désormais près d'un bassin où déchantent des eaux usées chargées en cyanure... « Ils nous avaient promis des emplois, temple de Mushaba Chirali, président des déplacés de Cinjira. Nous en avons moins que promis, et de piètre qualité, mal payés... »

Le plus bel exemple de friction entre le artisanat et l'industrie se trouve à Buguma, un hameau à moitié enseveli sous les débris de la société Barro. C'est là que réside un père de famille, Buhendwa Buguri, dont la maison de terre et de paille se dresse à quelques mètres du charroi de véhicules miniers. Il semble avoir été indemnisé pour sa propriété, mais à des conditions qui lui paraissent aujourd'hui inéquitables. Lui, qui a accédé de 18 mois de prison pour ne pas avoir violé les lieux, réclame 70.000 dollars pour sa case et son potager. Voilà qui



place son remblai au prix du terrain à bâtir wallon... En quittant cette vallée, la tête vous tourne: si elle était partiellement dans son droit, la famille Buguri n'aurait-elle pas été expulsée? Et pourquoi le Sud-Kivu ne semble-t-il pas bénéficier des retombées de la mine d'or industrielle? A contrario, pourquoi condamner ses propres enfants à creuser à grands risques des mines sauvages alors que les plantations agricoles sont en jachère due à la guerre? Et l'extraction artisanale n'est-elle pas, par nature, interdite sur les concessions accordées aux industries?

3.154 kg d'or par an

l'Occident, cela paye. Mais à l'heure actuelle, seule une poignée de ces mines sont déclarées conformes, et leur production autorisée à l'exportation. Combien? 9, 18, 32, 50? Une portion infime, en tout cas. « Trente », nous dit le ministre, ajoutant qu'un autre paquet de 32 mines devrait être évalué « avec un objectif pour le futur de 25 mines supplémentaires par mois ». Bref, la fuite en avant: le Sud-Kivu ne parvient pas à réellement contrôler ses mines, mais Bukavu a besoin d'argent. De quoi suspecter de prochaines réglementations hâtives, abusives.

Par exemple, quel cap le gouvernement s'est-il fixé pour la mine sauvage de Kadumwa, face à l'exploitation industrielle de Barro? Joli cas de conscience, non? Le ministre n'est pas un technicien mais son chef de cabinet, lui, est dans ce village. Albert Mudukwé jongle avec les dates, chiffres, enjeux contradictoires, il connaît jusqu'à ce remblai au-dessus de la mine de Barro... « Pas transparente, la concession Barro? Le chef de cabinet nous sort la convention et ses avenants, ainsi que les comptes de production: en 2014, le site Barro a produit 3.154,81 kilos d'or fin, soit une production d'une valeur de 128,6 millions de dollars. « Dont 7% correspondant à l'état central, explique Albert Mudukwé. C'est Kinshasa qui perçoit cette taxe, dont 40% doivent revenir à notre province; 25% pour le Sud-Kivu, 15% pour la communauté locale... » Calculer: plus de 19 millions de dollars. Dont acte: l'intransigence éthique de

#### CONTEXTE

**Justice & Paix** Ce reportage-enquête a été mené grâce à l'aide logistique, l'expertise, les réseaux et le carnet d'adresses de l'ONG Commission Justice et Paix, dont l'un des combats est de plaider pour une exploitation minière débarrassée des « minerais du sang ». Chaque fois que notre qualité de journaliste a pu être affichée – et notamment lors de tout contact avec les autorités congolaises – c'est sous cette qualité que nous nous sommes présentés. Cependant, certains témoignages ne pouvaient être recueillis qu'en dissimulant notre profession.

#### LES COULISSES

**Qui empêche quoi?** À l'Est du Congo, le commerce des minerais trique Kinshasa et ses députés, les administrations locales, l'armée, quelques opérateurs clandestins. Sans même parler des flux de trafics internationaux. Nous avons interrogé plusieurs intermédiaires de la filière légale, non pas d'or mais de cassitérite:

**0,3%** par kilo (soit 4,3 %), c'est ce qu'empochent les députés nationaux qui se sont fait attribuer une concession. Ils ne creusent pas, n'exploitent pas, n'investissent pas, n'aident pas. Ils empochent.

**10%** c'est le montant de la commission prélevée par les coopératives de creuseurs. Ils fournissent pelles et parfois pompes à eau, guère d'avantage.

**50 \$** par chaque cargaison (50 à 150 kg) qui entre dans la ville de Bukavu, soit environ 5%. C'est ce qu'extorque en cash le militaire qui tient la dernière barrière de contrôle routier avant la capitale provinciale.

**3,2%** par colis (0,6 %), c'est le dessous-de-table des agents des mines pour le retrait de chaque colis aérien.

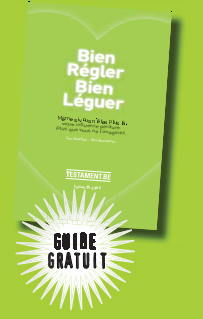
**2,7%** c'est ce qu'il reste en moyenne au creuseur par kilo de minerai brut de cassitérite, soit 33% du prix du minerai livré dans la capitale provinciale. La production quotidienne d'un creuseur tourne aux alentours de 1 kg.

## TESTAMENT.BE

**PAYER MOINS DE DROITS DE SUCCESSION? C'EST POSSIBLE!**

Si vous léguez votre patrimoine à vos frères et sœurs, ribécus, neveux ou amis, c'est-à-dire à des personnes de votre famille et à vos amis

Vous souhaitez une bonne cause et contribuez ainsi à rendre le monde meilleur.



**GUIDE DU TESTAMENT ET DES QUESTIONS DE FIN DE VIE**

COMMANDEZ GRATUITEMENT LE GUIDE DU TESTAMENT SUR WWW.TESTAMENT.BE OU AVEC LE BON DE COMMANDE

## BON DE COMMANDE

Desire recevoir gratuitement le «Guide du Testament»

Si je voulais ajouter une bonne cause dans mon testament, je penserais aux associations suivantes. (cochez, mais sans obligation). Les organisations que je désigne ci-dessous peuvent m'envoyer de l'information.

<input type="checkbox"/> ABALIZANES	<input type="checkbox"/> JUSTICE ET PAIX
<input type="checkbox"/> ALCHHEMER BELGIQUE	<input type="checkbox"/> LA CITÉ JOYEUSE - LE FOYER DES ORPHELINS
<input type="checkbox"/> AMIS DES ANCIENS	<input type="checkbox"/> LA LUMIERE
<input type="checkbox"/> ANNEUX INTERNATIONAL	<input type="checkbox"/> LA MONNAIE
<input type="checkbox"/> ANIMALS EN PERIL	<input type="checkbox"/> L'ARCHÉ D'ALLIANCE DE NAMUR
<input type="checkbox"/> APOPO	<input type="checkbox"/> LES AMIS DE L'INSTITUT BORDET
<input type="checkbox"/> ASSOCIATION MUCCO	<input type="checkbox"/> LES AMIS DE SOEUR EMANUELLE
<input type="checkbox"/> CAPA	<input type="checkbox"/> LES DEVIENS DU SOIR
<input type="checkbox"/> CARTAS INTERNATIONAL	<input type="checkbox"/> LES PETITS BIENS
<input type="checkbox"/> CHAÎNE BLEUE MONDIALE	<input type="checkbox"/> LES SERVICES DE L'APM-121
<input type="checkbox"/> CHAÎNE DE L'ESPÉR	<input type="checkbox"/> L'URBE BLEUE DE LA SCRIBER EN PLAQUES, CF
<input type="checkbox"/> CHAPPELLE MUSICALE REINE ELISABETH	<input type="checkbox"/> LOUVAIN COOPERATION
<input type="checkbox"/> CHILD FOCUS	<input type="checkbox"/> LUMIERE POUR LE MONDE
<input type="checkbox"/> CHOCOLAT	<input type="checkbox"/> MARYOT
<input type="checkbox"/> COLLEGE EUROPE	<input type="checkbox"/> MEDICINE POUR LE TIERS MONDE
<input type="checkbox"/> CONCOURS REINE ELISABETH	<input type="checkbox"/> MEDÉCIENS SANS FRONTIÈRES
<input type="checkbox"/> D'ADIS	<input type="checkbox"/> MEDÉCIENS SANS VACANCES
<input type="checkbox"/> ENTRÉE ET FRATERNITÉ & ACTION VIVRE ENSEMBLE	<input type="checkbox"/> MEDEVIS
<input type="checkbox"/> ÉCOLES STEINER-WALDORF/ÉVIE ASBL	<input type="checkbox"/> DEUVRE NATIONALE DES ANCIENS
<input type="checkbox"/> FAUNE ET FLORE	<input type="checkbox"/> DIFAM-MAGASIN DU MONDE
<input type="checkbox"/> FONDATION B.R.A.O.	<input type="checkbox"/> DIFAM-SOLIDARITÉ
<input type="checkbox"/> FONDATION CHARCOT	<input type="checkbox"/> FINOCHCO
<input type="checkbox"/> FONDATION CONTRE LE CANCER	<input type="checkbox"/> PLAN BELGIQUE
<input type="checkbox"/> FONDATION POUR LES ANCIENS	<input type="checkbox"/> PLAN KENOGAL
<input type="checkbox"/> FONDATION POUR LES GÉNÉRATIONS FUTURES	<input type="checkbox"/> SOLIDARITÉ EN VUE
<input type="checkbox"/> FONDATION SAINT-LUC	<input type="checkbox"/> SOLIDARITÉ SOCIALISTE
<input type="checkbox"/> FONDS ANTICANCER	<input type="checkbox"/> SOS FAMILLE
<input type="checkbox"/> FONDS DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE-FNRS	<input type="checkbox"/> VILLAGES D'ENFANTS
<input type="checkbox"/> FONDS ERASME	<input type="checkbox"/> STEP2YOU, PROGRAMMES JEUNES
<input type="checkbox"/> FONDS HEC-ULB	<input type="checkbox"/> DE LASBEL HECHE
<input type="checkbox"/> FONDS POUR LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE	<input type="checkbox"/> SIBIENBOUD
<input type="checkbox"/> EN RHUMATOLOGIE	<input type="checkbox"/> THINK-PINK
<input type="checkbox"/> FONDATION SCIENTIFIQUE DE L'HOPITAL	<input type="checkbox"/> UNICEF
<input type="checkbox"/> UNIVERSITÉZ DES ENFANTS REINE FABIOLA	<input type="checkbox"/> UNIVERSITÉZ LIBRE DE BRUXELLES
<input type="checkbox"/> GABA	<input type="checkbox"/> UNIVERSITÉZ DE LIÈGE
<input type="checkbox"/> HANICAP INTERNATIONAL	<input type="checkbox"/> WWF
<input type="checkbox"/> INSTITUT DE MÉDECINE TROPICALE	<input type="checkbox"/> ZOO D'ANDVER

Envoyer ce bon de commande dans une enveloppe affranchie à: testament.be 58-62, Rue des Tanneurs 1000 Bruxelles. Vous pouvez aussi commander le Guide du Testament sur www.testament.be